



HAL
open science

Le port du Lacydon à l'époque romaine : contribution à l'histoire commerciale de Marseille

Marie Pawlowicz

► **To cite this version:**

Marie Pawlowicz. Le port du Lacydon à l'époque romaine : contribution à l'histoire commerciale de Marseille. 4e Journée Scientifique de l'ED 355, Jun 2019, Aix-en-Provence, France. hal-02507588

HAL Id: hal-02507588

<https://hal.science/hal-02507588>

Submitted on 13 Mar 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Le port du Lacydon à l'époque romaine

Contribution à l'histoire commerciale de Marseille



Marie Pawlowicz

Doctorante, Aix Marseille Univ, CNRS, CCJ, Aix-en-Provence, France.

Thèse sous la co-direction de Michel Bonifay et Marie-Brigitte Carre (Aix Marseille Univ, CNRS, CCJ)

marie.pawlowicz@laposte.net

Ces recherches de thèse entendent mieux caractériser l'activité commerciale de Marseille entre le Ier et le Vème siècle apr. J.-C. par une connaissance globale d'un de ses espaces portuaires : le port du Lacydon (site de la Bourse).

1. Le contexte

À Marseille, en 1967, les travaux d'aménagement du quartier de la Bourse, localisé dans la zone marécageuse du Lacydon près de l'actuel Vieux-Port (fig. 1), ont révélé des vestiges de près d'onze siècles d'occupation (1) (2). Parmi les nombreuses découvertes, une partie du port romain de la cité fut très rapidement identifiée. Communément appelé aujourd'hui « **corne du port** » en raison de sa forme (fig. 3), c'est un monument emblématique du site de la Bourse qui est aujourd'hui encore visible dans le jardin archéologique relié au Musée d'Histoire de Marseille.

À l'époque grecque, ce quartier suburbain avait déjà une fonction portuaire. Cependant, à la fin du Ier siècle apr. J.-C., le secteur est réaménagé et monumentalisé par la construction d'un quai en pierres de taille (fig. 2). Cette entreprise a nécessité le creusement d'une darse artificielle dans les marnes stampiennes, grâce à l'assèchement de la zone par un système de batardeau en bois (3).

La présence à proximité d'entrepôts à *dolia* (grands conteneurs servant à stocker les denrées en vrac) et d'un bassin d'eau douce pour le ravitaillement des bateaux (fig. 3), montrent la vocation commerciale de ce secteur à l'époque romaine (4). Situé dans une zone marécageuse, le port commença très tôt à s'envaser malgré des opérations de dragage. La profondeur de la darse ne cessa de diminuer jusqu'au Vème siècle apr. J.-C., moment où elle est entièrement remblayée et où le quartier perd sa fonction portuaire (3).



Fig. 1 - Vue générale du chantier de la Bourse, 1975. En arrière plan, l'actuel Vieux-Port. © photo Philippe Foliot / CNRS-CCJ.



Fig. 2 - Site de la Bourse - corne du port : quai ouest, 1968. Élévation entièrement dégagée de la face interne, en contact avec l'eau. © photo Antoine Chenet / CNRS-CCJ.



Fig. 3 - Site de la Bourse - plan de la corne du port et des vestiges liés à son utilisation à l'époque romaine. © D'après le plan de Maurice Borély (CNRS, IAM) réalisé entre 1972 et 1979, archives de la Bourse - ATP 87, fond CCJ.

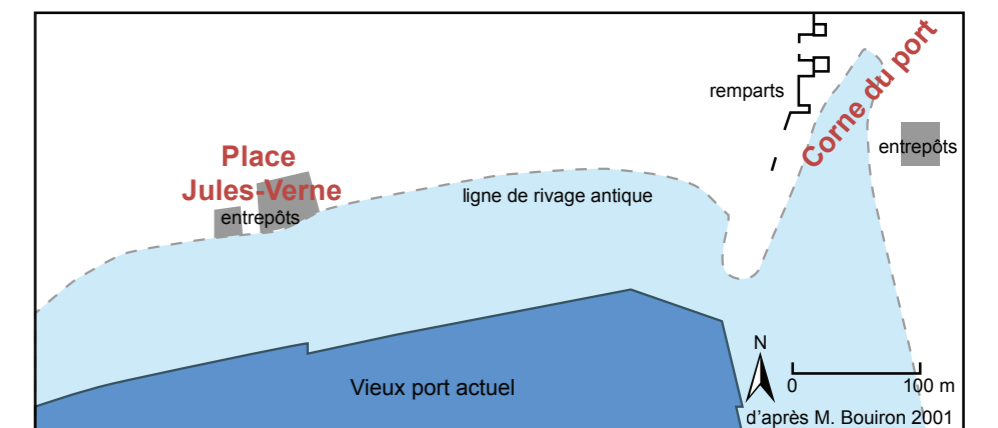
2. Appréhender l'activité commerciale de la cité par un contexte portuaire

Le commerce d'une cité à une époque donnée peut être appréhendé par différentes sources. Pour la période romaine à Marseille, nous disposons d'une abondante quantité de sources archéologiques, notamment du mobilier en contexte portuaire. Le port représente en effet un contexte privilégié pour observer les activités commerciales d'une population (4). C'est le cas de la « corne du port », qui est un espace dédié au commerce maritime à l'époque romaine et où l'envasement de la darse a piégé une grande quantité de mobilier, tout au long de son utilisation.

Cette étude d'ensemble de la corne du port va aboutir à la production d'un grand nombre de nouvelles informations qui seront ensuite exploitées afin de **mieux caractériser l'activité commerciale de Marseille à l'époque romaine**

À l'échelle de la cité

À cette époque, Marseille compte au moins deux grands secteurs portuaires où les bateaux de commerce peuvent accoster : la corne du port et le site de la place Jules-Verne. **Quels sont leurs rôles respectifs ?** Pour tenter d'y répondre, une comparaison des installations portuaires et du mobilier de ces deux contextes sera réalisée.



À l'échelle de la Méditerranée

Quelle est la place de Marseille au sein du commerce méditerranéen tout au long de la période romaine ?

L'étude des arrivages de vaisselles et d'amphores contenues dans la corne du port ainsi qu'une confrontation de ces données avec celles d'autres ports antiques de Méditerranée (ex : Arles, Narbonne, Rome) permettra d'évaluer le sens des grands courants commerciaux.

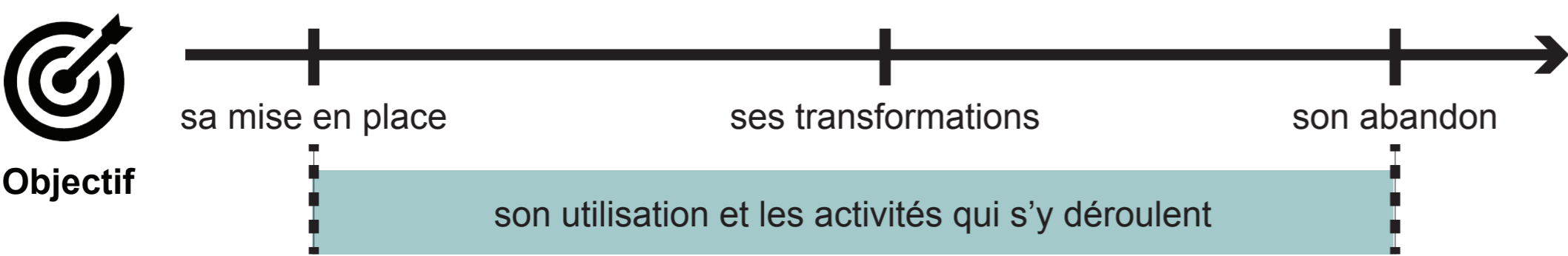
L'absence d'une étude d'ensemble...

La corne du port a été fouillée pendant près de 20 ans, permettant de compiler une grande quantité de données architecturales, stratigraphiques, ou encore de mobiliers. Cependant, les quelques articles généraux ou études ponctuelles n'ont jamais abouti à un ouvrage de synthèse traitant de la fonction portuaire du site à la période romaine. C'est pourquoi une part importante de ce travail de thèse s'attache à combler cette lacune.

La réalisation d'une étude d'ensemble de ce contexte est nécessaire pour mieux connaître l'activité commerciale de Marseille.

3. Comment produire une étude d'ensemble de la corne du port ?

Comprendre la corne du port et son évolution en caractérisant dans le temps et l'espace :



Méthodologie

Réaliser 3 enquêtes en confrontant données anciennes et récentes

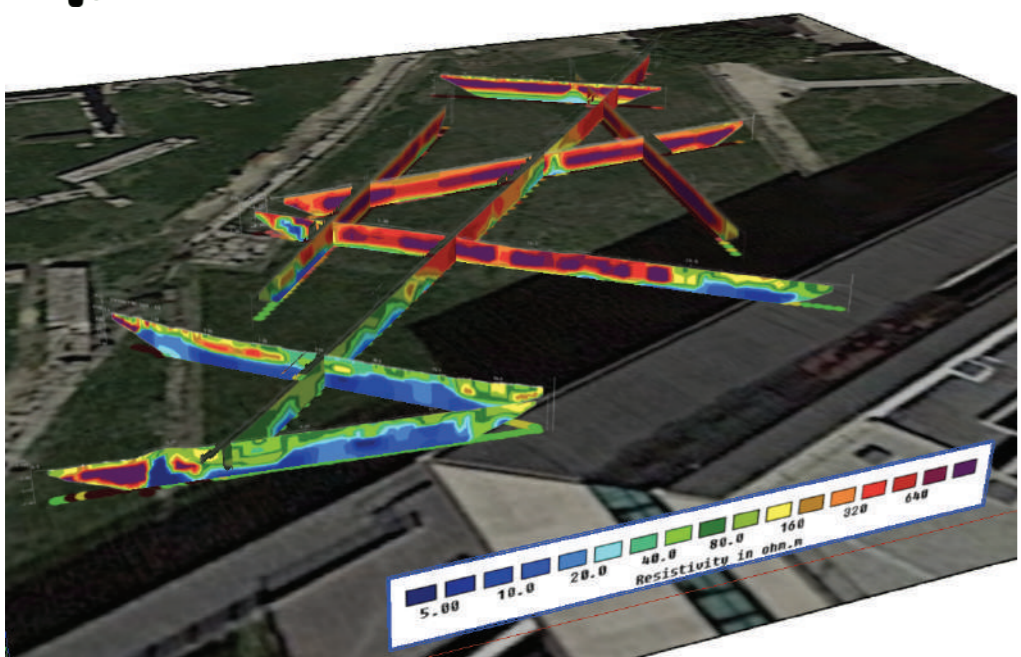


Fig. 4 - Remplacement dans un environnement 3D des profils de tomographie de résistivité électrique (ERT) réalisés dans la corne du port, mars 2019. Une anomalie ressort dans la partie sud-ouest (en bleu-vert), ce qui corrobore l'hypothèse d'un dragage présumé lors des fouilles menées dans les années 1980 (5). © Travail de terrain : Y. Quesnel, P.-E. Mathé, M. Uehara (CEREGE). 3D : M. Uehara (CEREGE)

Réinterprétation de la stratigraphie

Produire une vision d'ensemble du remplissage de la darse. Approche interdisciplinaire en confrontant :

➤ **Les données d'archives** de chaque sondages (journaux de fouille, plans, coupes, croquis, photographies).

➤ **Les nouvelles données** issues des opérations que nous avons menées en décembre 2018 et mars 2019 dans la corne du port (cf. collab.) afin de mieux connaître le comblement du port et notamment la zone centrale de la darse, encore non fouillée.

- géophysique, **8 profils ERT** (fig. 4). Montrent les variations verticales de résistivité électrique du sous-sol.
- **8 carottages** et leur étude géomorphologique (processus de formation du comblement) et palynologique (pollens).

Analyse de la culture matérielle

Étude quantitative et statistique des **objets céramique** et utilisation de méthodes archéométriques. Apports : périodisation du comblement, connaissance de la fonction et de l'origine des objets.

Ce corpus recueilli anciennement est toujours exploitable : bien conditionné, chaque fragment a été marqué d'un numéro d'inventaire indiquant sa position stratigraphique (fig. 5).

Cette étude sera ensuite croisée avec **les études d'objets non céramique** déjà publiées : verre, faune, petits objets, monnaies.



Fig. 5 - Lampe à huile d'époque impériale au médaillon représentant Anubis et Isis. Le n° d'inventaire indique qu'elle a été retrouvée en 1968 dans le sondage C.III.12, dans une des premières couches de l'envasement du port. © photo Loïc Damalet / CNRS-CCJ.

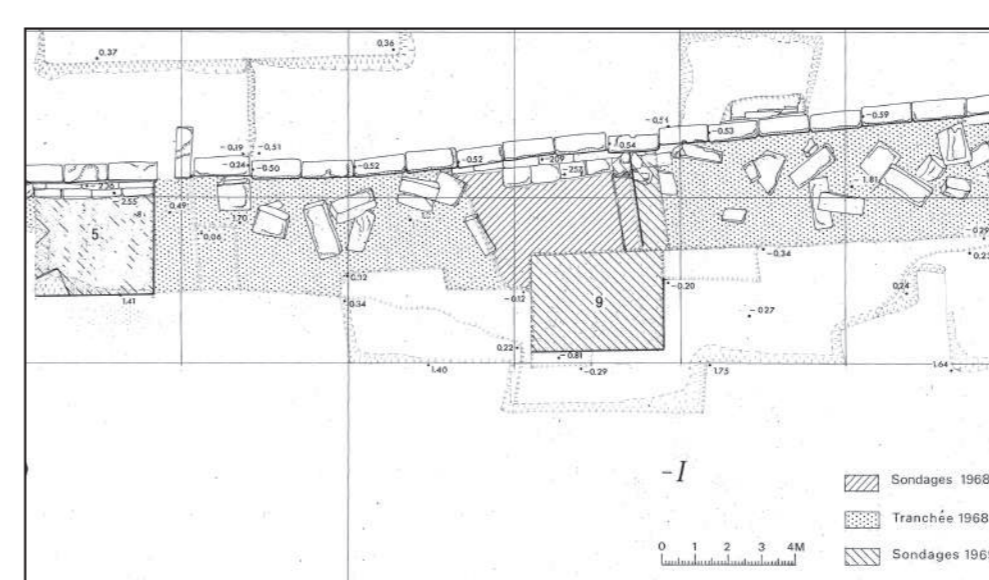


Fig. 6 - Relevé en plan d'un tronçon du quai Est, de l'emprise des sondages et des blocs ayant été rejetés en avant du quai © Dessin M. Rival, mise au propre A. Carrier, archives de la Bourse - ATP 157, fond CCJ.

Approche architecturale

Réalisée en collaboration avec des spécialistes de l'architecture antique.

➤ Analyse des **plans et relevés inédits**.

➤ Observation du **monument** sur place.

Références bibliographiques

- (1) Euzennat M., Salvat F., Les fouilles de Marseille (mars-avril 1968), CRAI, t. 112, n°2, 1968, p. 144 – 159.
- (2) Euzennat M., Les fouilles de la Bourse à Marseille, CRAI, t. 120, n°3, 1976, p. 529 – 552.
- (3) Guéry R., Le port antique de Marseille, dans : Bats M. et al. (dir.), *Marseille grecque et la Gaule*, Lattes/Aix-en-Provence, 1992, p. 109 – 121 (Études massaliètes 3).
- (4) Hesnard A., Bernardi Ph., Maurel Chr., La topographie du port de Marseille de la fondation de la cité à la fin du Moyen Âge, dans : Bouiron M. et al. (dir.), *Marseille : trames et paysages urbains de Gyptis au roi René*, Aix-en-Provence, 2001, p. 159 – 202 (Études massaliètes 7).
- (5) Bonifay M., Fouilles récentes sur le chantier de la Bourse : niveaux de l'Antiquité tardive et du Haut Moyen-Âge, *Archéologie du Midi méditerranéen*, 3, 1981, p. 37 - 48.

Collaborations

Ces recherches sont menées en étroite collaboration avec le Musée d'Histoire de Marseille : F. Denise (Directeur), X. Corré (Attaché de conservation), M. Moliner (Conservateur du Patrimoine). Elles sont aussi associées au projet de requalification du site archéologique, ce qui a permis de mener en décembre 2018 et mars 2019 de nouvelles investigations de terrain en collaboration avec les archéologues de l'Institut National de Recherches Archéologiques Préventives chargés de la surveillance des travaux, resp. Ph. Mellinand (INRAP). Ces interventions ont pu être réalisées grâce au soutien scientifique et logistique du Centre Camille Jullian, du Centre Européen de Recherche et d'Enseignement des Géosciences de l'Environnement et du Service Archéologique d'Aix-en-Provence : volet topographie, V. Dumas (CCJ) ; volet géophysique, Y. Quesnel et P.-E. Mathé (AMU, CEREGE), M. Uehara (CEREGE) ; volet géomorphologie, A. Bivolaru et Chr. Morhange (AMU, CEREGE) ; volet palynologie, D. Kaniewski (UT3, EcoLab).